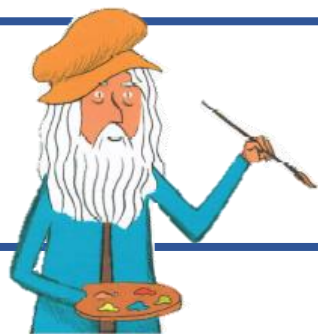


Le journal de LÉONARD DE VINCI

Viviane KOENIG – Benoît PERROUD

1



Mon enfance : 1452 – 1466 à Vinci.

Ma famille

Je suis né le 15 avril 1452 à Vinci, en Italie. Voilà pourquoi on m'appellera plus tard Léonard de Vinci !

Je passe toute mon enfance dans ce gros village, où je vis chez mes grands-parents avec mon oncle, qui est comme un grand frère pour moi. On s'amuse beaucoup tous les deux.



Caterina,
ma mère



Piero,
mon père



Je suis très heureux, même si je ne vois pas souvent mes parents : ils ne se sont pas mariés et n'ont jamais vécu ensemble. Mon père est notaire à Florence : il s'occupe d'héritages, de contrats de mariage... il passe nous rendre visite de temps en temps. Ma mère habite un village voisin. Je m'y rends parfois pour l'embrasser.

Mes journées

J'ai sept ans quand je vais à l'école de monsieur le curé pour la première fois. Avec les enfants du village, j'apprends à dessiner, à lire, à écrire, à compter et à dire mes prières pour devenir un bon chrétien. Je comprends tout très vite. J'ai une excellente mémoire, mais je ne suis pas bon élève. Je fais beaucoup de fautes d'orthographe et j'écris très mal. Parfois, je m'amuse à écrire dans le « mauvais » sens, de droite à gauche, ce qui énerve monsieur le curé. « Je ne vais tout de même pas prendre un miroir pour te lire ! » rouspète-t-il chaque fois. Mais moi, ça me fait rire !

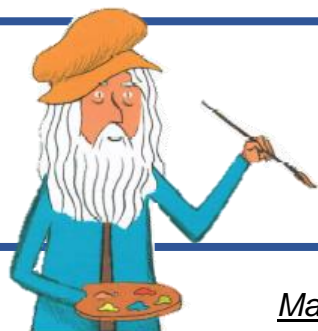
Après l'école, j'ai mille choses à faire avant de rentrer à la maison.

Je me promène dans le village, près du vieux château ou dans les champs. J'observe ce qui se passe autour de moi : les fourmis, les oiseaux ou les nuages aux formes étranges. Et je me pose, plein de questions : d'où vient le vent ? Pourquoi les feuilles flottent-elles sur la rivière ? Tout m'intéresse !



Le journal de LÉONARD DE VINCI

- 2 -



Ma passion du dessin

Je reproduis tout ce que je vois pour ne rien oublier : une main, une abeille, une fleur, un arbre bousculé par le vent...

Je fais des portraits doux et ressemblants, mais aussi ridicules et grotesques.

Juste pour rire, j'exagère les défauts de gens et je réussis de véritables caricatures !



Et j'invente des créatures fantastiques ! Je mélange des parties d'animaux différents pour obtenir des bêtes effrayantes ou des jolies licornes avec un corps de cheval et une corne de narval.



Mon départ pour Florence

La dernière fois que mon père est venu à Vinci, il a jeté un coup d'œil à mes dessins. « J'emporte tes gribouillis à Florence », m'a-t-il dit. Je n'en revenais pas ! Je pensais ne pas le revoir avant longtemps et puis, pas du tout, le revoilà quelques semaines plus tard.

« Prépare vite tes affaires, Léonard ! m'ordonne-t-il. Je t'emmène à Florence, chez maître Verrocchio... Ce grand artiste t'accepte comme apprenti. »

J'ai 14 ans. Pour la première fois, je quitte Vinci, ma famille et la campagne que j'aime tant. Je suis un peu triste, mais quelle chance de découvrir Florence !

C'est une grande ville très riche et très puissante, gouvernée par la famille des Médicis.



Il paraît que ses commerçants et ses banquiers ont beaucoup d'argent et aiment ce qui est beau. Ils passent sans cesse des commandes aux artistes : des tableaux, des statues, des bijoux, des maisons... Et puis de nombreux savants vivent à Florence. Je vais pouvoir les rencontrer et leur poser des questions.